Université Paris I, LAMOP, 9 juin 2017

Séminaire *Locus*. « Histoire et spatialités, approches convergentes »

**Didier Méhu, Université Laval, Québec**

***L’église comme « lieu », l’église comme « espace ».***

***Réflexions à partir de travaux récents en langue française***

**Bibliographie**

Baschet 1991. Baschet, Jérôme. *Lieu sacré, lieu d’images. Les fresques de Bominaco (Abruzzes, 1263). Thèmes, parcours, fonctions*, Paris : La Découverte – Rome : École française de Rome, 1991 (« Images à l’appui », n°5).

Baschet 1995. Baschet, Jérôme. « Ornementation et structure narrative dans les peintures de la nef de Saint-Savin », dans *Le rôle de l’ornement dans la peinture murale au Moyen Âge.* Actes du Colloque international tenu à Saint-Lizier, 1er-4 juin 1995, éd. J. Ottaway, Poitiers : CNRS / Centre d’études supérieures de civilisation médiévale, 1997 (Civilisation médiévale, 4), p. 165-176, repris avec des corrections sous le titre « La voûte peinte de Saint-Savin : ornementation et dynamique axiale du lieu rituel », dans J. Baschet, *L’iconographie médiévale*, Paris, 2008, p. 102-124.

Baschet 2008. Baschet, Jérôme. « Le lieu rituel et son décor », dans *L’iconographie médiévale*, Paris, 2008, p. 67-101. Cet article est la version remaniée de Baschet 2011, paru sous un titre sensiblement différent 3 ans plus tard (mais rédigé plus tôt).

Baschet 2011. Baschet, Jérôme. « L’image et son lieu. Quelques remarques générales », dans Cécile Voyer et Éric Sparhubert (dir.), *L’image médiévale. Fonctions dans l’espace sacré et structuration de l’espace cultuel*, Turnhout : Brepols, 2011, p. 179-204.

Baschet-Bonne-Dittmar 2012a. Baschet, Jérôme, Bonne, Jean-Claude et Dittmar, Pierre-Olivier, “*Iter” et “locus”. Lieu rituel et agencement du décor sculpté dans les églises romanes d'Auvergne*, *Images Re-vues. Histoire, anthropologie et théorie de l’art*, hors-série, 3, 2012, <http://imagesrevues.revues.org/1579>.

Baschet-Bonne-Dittmar 2012b. Baschet, Jérôme, Bonne, Jean-Claude et Dittmar, Pierre-Olivier. *Le monde roman par-delà le bien et le mal. Une iconographie du lieu sacré*, s.l., Éditions Arkhê, 2012.

Baud 2010. *Espace ecclésial et liturgie au Moyen Âge*, dir. Anne Baud, Lyon, Maison de l’Orient et de la Méditerranée, 2010 (Travaux de la Maison de l’orient et de la Méditerranée, 53).

Baud-Tardieu 2014. *Organiser l'espace sacré au Moyen Âge: topographie, architecture et liturgie (Rhône-Alpes - Auvergne)*, dir. Joëlle Tardieu et Anne Baud, Lyon, ALPARA / Maison e l’Orient méditerranéen, 2014 (DARA 40)

Brodbeck-Poilpré2017. *Présence et visibilité de l’image dans l’espace ecclésial. Byzance et Moyen Age occidental*, dir. Sulamith Brodbeck et Anne-Orange Poilpré, à paraître, Paris, Publications de la Sorbonne, 2017.

Guerreau 1996. Guerreau, Alain. « Quelques caractères spécifiques de l’espace féodal européen », dans *L'État ou le roi. Les fondations de la modernité monarchique en France (XIVe-XVIIe siècles)*, éd.N. Bulst, R. Descimon, A. Guerreau, Paris : Éds. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1996, p. 85-101.

Guerreau 1997. Guerreau, Alain. « Le champ sémantique de l’espace dans la *vita* de saint Maïeul (Cluny, début du XIe siècle) », *Journal des Savants*, juil.-déc. 1997, p. 363-419.

Guerreau 2002. Guerreau, Alain. « Il significato dei luoghi nell’Occidente medievale : struttura e dinamica di uno "spazio" specifico », dans *Arti e storia nel Medioevo*, dir. E. Castelnuovo, G. Sergi, vol. I : *Tempi. Spazi. Istituzioni*, Torino : Einaudi, 2002, p. 201-239. Version française originale en ligne sur HAL-SHS.

Guerreau 2004. Guerreau, Alain. « Stabilità, via visione : le creature e il creatore nello spazio medievale », dans *Arti e storia nel Medioevo*, dir. E. Castelnuovo, G. Sergi, vol. III : *Del vedere : pubblici, forme e funzioni*, Torino : Einaudi, 2004, p. 167-197. Version française originale en ligne sur HAL-SHS.

Iogna-Prat 2005. Iogna-Prat, Dominique. « Le lieu de culte dans l’Occident médiéval entre sainteté et sacralité (IXe-XIIIe siècles) ». *Revue de l'histoire des religions*, 4, 2005, p. 468-480.

Iogna-Prat 2006. Iogna-Prat, Dominique. *La Maison-Dieu. Une histoire monumentale de l’Église (v. 800 – v. 1200)*, Paris, Aubier, 2006.

Iogna-Prat - Gaborieau 2010. Iogna-Prat Dominique et Gaborieau, Marc. « Lieux de culte », *Dictionnaire des faits religieux*, dir. Régine Azria, Danielle Hervieu-Léger, Paris, PUF, 2010, p. 654-661.

*Lieux sacrés et espace ecclésial (IXe-XVe siècle)*, Toulouse, Privat (Cahiers de Fanjeaux, 46), 2011.

Méhu 2007. Méhu, Didier. « *Locus, transitus, peregrinatio*. Remarques sur la spatialité des rapports sociaux dans l’Occident médiéval (XIe-XIIIe siècle »), dans *Construction de l’espace au Moyen Âge : pratiques et représentations*, Paris : Publications de la Sorbonne, 2007, p. 275-293.

Méhu 2017. « La porte et l’autel : les figures des lieux liminaires de l’église paléochrétienne », à paraître dans *Présence et visibilité de l’image dans l’espace ecclésial. Byzance et Moyen Age occidental*, dir. Sulamith Brodbeck et Anne-Orange Poilpré, Paris, 2017.

Palazzo 2008. Palazzo, Éric. *L’espace rituel et le sacré dans le christianisme. La liturgie de l’autel portatif dans l’Antiquité et au Moyen Âge*, Turnhout : Brepols, 2008 (Culture et société médiévales, 15).

Palazzo 2009. Palazzo, Éric. « Liturgie et symbolisme de l’espace rituel au temps d’Oliba », *Les cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, vol. 40, 2009, p. 77-89.

Palazzo 2010. Palazzo, Éric. « Territoire, territorialité, espace, lieu : l’apport de la liturgie à une définition de l’espace du rituel au Moyen Âge », dans *De l’espace aux territoires. La territorialité des processus sociaux*, dir. Stéphane Boissellier, Turnhout, Brepols, 2010 (Culture et société médiévales, 19), p. 145-165.

Reveyron 2003. Reveyron, Nicolas. « Architecture, liturgie et organisation de l’espace ecclésial. Essai sur la notion d’espace dans l’architecture religieuse du Moyen Âge », *Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, XXXIV, 2003, p. 161-175.

Reveyron 2013. Reveyron, Nicolas. « Le prieuré clunisien de Nantua : analyse morpho-spatiale de l’espace ecclésial », dans *Architecture, décor, organisation de l’espace. Les enjeux de l’archéologie médiévale. Mélanges d’archéologie et d’histoire de l’art du Moyen Âge offerts à Jean-François Reynaud*, dir. Nicolas Reveyron, Olivia Puel et Charlotte Gaillard, Lyon, ALPARA / Maison de l’Orient et de la Méditerranée, 2013 (DARA 38), p. 203-214

Roux 2009. Roux, **Caroline.** « L’arc triomphal dans l’espace ecclésial. De l’Antiquité tardive au Moyen Âge central en Occident », Bulletin du centre d’études médiévales d’Auxerre | BUCEMA [En ligne], 13, 2009, mis en ligne le 4 septembre 2009, <http://cem.revues.org/11070>.

Voyer - Boscani Leoni 2015. Voyer, Cécile et Boscani Leoni, Simona. « La peinture murale : l’image et le lieu rituel », dans *Les Images dans l'Occident médiéval*, dir. J. Baschet et P.-O. Dittmar, Turnhout, Brepols (L’Atelier du médiéviste, 14), 2015, p. 65-82.

Voyer - Sparhubert 2011. *L’image médiévale : fonctions dans l’espace sacré et structuration de l'espace cultuel*, dir Cécile Voyer, Éric Sparhubert, Turnhout, Brepols (Culture et société médiévales, 22), 2011.

**Exemplier**

**1/ Jacques Lévy et Michel Lussault, *Dictionnaire de la géographie et de l’espace des sociétés*, Paris, Belin 2003.**

Lieu :

« Espace dans lequel la distance n’est pas pertinente » (p. 560)

« Le lieu constitue la *plus petite* unité spatiale complexe car c’est un espace "au sein duquel le concept d’espace n’est pas pertinent" » (p. 562, reprenant une citation de Jacques Lévy, dans *L’espace légitime*, Paris, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1994).

Espace (p. 325)

« A. Une des dimensions de la société correspondant à l’ensemble des relations que la distance établit entre différentes réalités.

B. Objet social défini par sa dimension spatiale. Un espace se caractérise par au minimum trois attributs : la métrique, l’échelle, la substance. Une réalité spatiale est souvent hybride, à la fois matérielle, immatérielle et idéelle. »

**2/ Jérôme Baschet,** « Le lieu rituel et son décor », dans *L’iconographie médiévale*, Paris, 2008, p. 92-93.

« Pour féconde qu’elle puisse être, la recherche des rapports entre image et liturgie s’enfermerait dans une impasse si elle les concevait comme une détermination univoque et une adéquation mécanique de l’image à une fonctionnalité de type rituel. Même si certaines images – surtout lorsqu’elles entourent l’autel – sont étroitement associées à la performance liturgique, il est exclu de rendre compte de l’ensemble du décor – et *a fortiori* de chaque image en particulier – en invoquant un tel lien. Dès lors qu’on ne s’en tient pas au décor du sanctuaire et à son rapport direct avec la célébration de la messe, la question requiert un abord plus global : et il peut être alors judicieux de glisser d’une problématique du rapport entre image et liturgie à une problématique du rapport entre décor et *lieu rituel*. Cette dernière englobe la précédente et permet de l’envisager sous un angle plus large. Elle invite à considérer que le lieu rituel n’est pas réductible à ses fonctions liturgiques, mais doit être analysé aussi sous l’angle de son statut ecclésiologique et comme référent central de l’expérience sociale et de ses représentations. »

**3/ Éric Palazzo**, « Liturgie et symbolisme de l’espace rituel au temps d’Oliba », *Les cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, vol. 40, 2009, p. 82-83.

« Dans les dernières années, nombre de médiévistes se sont intéressés à la notion d’espace dans la culture médiévale, en particulier à l’espace liturgique et à sa signification symbolique. Pour ma part, je me suis intéressé à l’espace rituel chrétien dans l’Antiquité et au Moyen Âge non à partir de l’exploration de l’espace sacré "par excellence" que constitue le bâtiment "église", c’est-à-dire l’espace consacré en vue du déroulement des rituels liturgiques, mais en explorant le lieu de culte situé en dehors de l’église, où se déroulent des rituels à partir de la présence "sacralisante" de l’autel portatif, "image" de l’église dans sa double dimension matérielle et ecclésiologique, amenée à se déplacer partout dans le monde, en particulier dans l’espace de la nature dont le caractère sacré est à étudier à partir de la perception de la nature dans la théologie chrétienne à la suite de sa profanation (ou pas) lors de la chute originelle. (…)

L’autel portatif chrétien, véritable *signum* et *locus* du sacré, constitue un parfait objet d’étude pour cerner la double définition de l’espace sacré et du lieu rituel telle que la théologie médiévale a pu l’énoncer en tenant compte de la relation dynamique entre le temple de pierres, le temple de l’homme intérieur et le temple de la nature. Les autels portatifs et les rituels pour lesquels ils sont utilisés permettent aussi une réflexion approfondie sur la relation entre "lieu rituel", "espace sacré" et espace naturel, c’est-à-dire la géographie du paysage. »

**4/** **Anne Baud**, « Introduction générale », dans *Espace ecclésial et liturgie au Moyen Âge*, dir. Anne Baud, Lyon, Maison de l’Orient et de la Méditerranée, 2010, p. 8.

« L’espace ecclésial au Moyen Âge apparaît aujourd’hui comme une question fédératrice suscitant l’intérêt de nombreux chercheurs en France et à l’étranger.

(…)

Si "l’espace ecclésial" recouvre l’ensemble des lieux destinés à la communauté des fidèles – clercs, laïcs et moines –, encore faut-il tenter de préciser la nature même de ces espaces, leurs articulations physiques et la hiérarchisation qui en découle naturellement. Ces questions ayant trait à l’organisation des lieux sont intrinsèquement liées à la fonction des espaces et aux circulations. Bien que délicates, elles sont au cœur de notre problématique tant la liturgie est indissociable de "l’espace ecclésial". »

**5/ Nicolas Reveyron**, « Architecture, liturgie et organisation de l’espace ecclésial. Essai sur la notion d’espace dans l’architecture religieuse du Moyen Âge », *Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, XXXIV, 2003, p. 166.

« La notion d’*espace* intervient pour dépasser l’irréductibilité intrinsèque de l’architecture et de la liturgie. Elle appartient en effet à la fois au domaine de l’architecture et à celui de la liturgie. Dans celui-là, elle est un instrument d’analyse et d’interprétation de l’architecture en soi, puisqu’elle définit aussi bien les membres de l’édifice, les composantes modulaires, les systèmes de circulation, etc., que leur traitement en terme de langage architectural. Dans celui-ci, elle qualifie la distribution des groupes et les déplacements des personnes. Autrement dit, elle élargit considérablement le recouvrement des deux domaines et autorise ainsi des interprétations. Parallèlement, la notion d’*espace* intervient aussi pour dépasser le cadre strict d’une spatialité interne définie dans le rapport architecture et liturgie ; elle ouvre alors sur des réalités plus larges, comme les espaces sociaux ou politiques. Il convient donc de considérer trois échelles d’espace. Tout d’abord, on l’a vu, l’échelle réduite de l’édifice lui-même. Ensuite, l’échelle moyenne de l’ensemble où s’inscrit l’édifice : le quartier canonial, l’abbaye ou le prieuré, voire la ville ou les processions religieuses, par exemple, sont des manifestations liturgiques associant étroitement architecture et espace urbain ; cet ensemble peut être plus flou, défini dans les interactions entre le "territoire" entourant immédiatement l’édifice et l’édifice lui-même, interactions dont l’archéologie peut mettre en évidence les ressorts (rapports aux vestiges d’édifices antérieurs, à une nécropole aujourd’hui disparue, à une route détournée ultérieurement…).

Enfin, et dans un tout autre ordre de grandeur, l’échelle des espaces institutionnels, qu’ils soient territoires – paroisse, diocèse, province ecclésiastique… – réseaux discontinus, dans le cas des ordres religieux. »